

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

TABARD FRANÇOIS (1746-1821)

par Denis Reynaud

Né à Lyon, rue du Bât-d'Argent, le 10 mars 1746, baptisé le 12, paroisse Saint-Pierre Saint-Saturnin, fils aîné de Guillaume Tabard (Saint-Romain-de-Popey 1714-Saint-Pierre Saint-Saturnin 1788), maître-boulangier, et de Jeanne Pitiot (Vourles vers 1718-Saint-Pierre et Saint-Saturnin 1786). Parrain François Tabard, son oncle (1706-1786, maître-tanneur); marraine Catherine Beniere, grand'mère maternelle. D'une « *famille honnête, nombreuse et peu fortunée* », François est éduqué au collège de la Trinité. Très jeune, il est (comme l'abbé Roux*) professeur au collège Notre-Dame, dit le Petit Collège, jusqu'à la fermeture de l'établissement en 1793, puis professeur de mathématiques à l'École centrale (1796-1802), professeur d'humanités au lycée de Lyon, professeur adjoint et secrétaire de l'éphémère faculté des Lettres. Il consacre ses loisirs à l'histoire naturelle et aux antiquités : « *pierres, plantes, débris, tout l'intéressait* » (Mollet). En 1790, il est chargé des bibliothèques des couvents de Lyon, notamment celle des Augustins. Il est bibliothécaire de l'École centrale (à qui la garde de la grande bibliothèque a été remise) puis conservateur de la bibliothèque de la ville de Lyon, à son ouverture, en 1795. « *Il entreprit de restaurer la bibliothèque qui lui avait été confiée; il y fit apporter tous les livres qui avaient été déposés au monastère des Dames de Saint-Pierre; il en tira les meilleurs ouvrages pour remplacer ceux qui avaient été détruits ou enlevés; il plaça dans la salle Villeroy tous les livres qui appartenaient à l'académie, afin de ne pas les confondre avec ceux de la ville, et il fit mettre le portrait de M. Adamoli au fond de cette salle* » (Péricaud). En mars 1803 il est remplacé par Delandine*, « *ce fut pour lui le chagrin le plus cuisant qu'il eût éprouvé de sa vie* ». Il meurt le 4 mars 1821, à son domicile du 26, rue Tramassac. Il est dit ancien bibliothécaire et professeur de Belles-Lettres. Est porté en marge de l'acte de décès : « *Par jugement du tribunal civil de Lyon du 14 avril 1821, transcrit dans les registres de décès de la même année n° 1758 bis, il a été prononcé que l'acte ci-contre est rectifié ainsi qui suit : Les mots professeur de Belles-Lettres, seront remplacés par ceux-ci : Ex-Professeur de la faculté des Lettres de Lyon* » .

ACADÉMIE

L'abbé Tabard est reçu à l'Académie de Lyon le 3 juin 1788, en remplacement de Charles Admiral*. Il est membre de l'Athénée de Lyon, lors de son établissement en messidor an VIII, dans la classe des belles-lettres. Il en est le président en 1810. Son éloge est prononcé par Joseph Mollet en 1821 (Ac.Ms140-II f°216). Dès le 30 mai 1778, il rejoint la Société littéraire fondée le 9 mai par Riboud*, Delandine*, Béraud*, Gerson et Geoffroy, où il fait de nombreuses lectures, jusqu'à son entrée à l'Académie. En avril 1786, avec Villers*, Gilibert* et Delandine, il participe au projet d'établir à Lyon un « *Lycée ou Sallon des arts* », dans la grande salle du concert, place

des Cordeliers, en se proposant « *d'employer le peu de loisir que ses occupations lui laissent à donner des cours d'histoire et de géographie* ». Il fut aussi membre de la Société d'agriculture de Lyon à l'époque même de sa formation, et associé de la société d'émulation de Bourg-en-Bresse, fondée en 1779 par Béraud (juin 1788).

BIBLIOGRAPHIE

Périscaud, « Notice sur la bibliothèque de la ville de Lyon », *AHSR* **VI**, 1827, p. 422-423. – Dumas. – Léon Charvet, *Le Centenaire, Société littéraire de Lyon, 1778-1878*, 1880.

MANUSCRITS

Outre une *Note sur la découverte de plusieurs pierres antiques à Lyon*, 1817 (Ac.Ms139 f° 97), les traces de l'activité académique de l'abbé Tabard consistent en une vingtaine de rapports principalement rédigés entre 1800 et 1812, qui témoignent d'un intérêt pour la physique : *Sur quatre mémoires d'astronomie de M. Flaugergues présentés le 15 mars 1791*, Ac.Ms201 f° 35. – *Sur la grammaire théorique et pratique du citoyen Boinvilliers*, 3 floréal an IX, Ac.Ms153 f° 2. – *Sur le mémoire du citoyen Antoine qui propose de substituer au mètre une nouvelle toise*, 13 pluviôse an IX, Ac.Ms188 f° 22. – *Sur deux mémoires du citoyen Lapierre, professeur d'histoire naturelle du département de la Loire*, an X, Ac.Ms219 f° 22. – *Sur la doctrine du citoyen Quatremère-Disjonval sur l'origine et le caractère des langues*, 3 nivôse an X, Ac.Ms153 f° 4. – *Sur l'annuaire de Bourg*, an XI, Ac.Ms123bis f° 234. – *Sur le concours de l'an XI « Atterrissements du Rhône »*, avec Loyer*, Mollet, Jambon*, Cochet* et Ampère*, Ac.Ms242 f° 12. – *Sur les machines monotaires proposées par M. Mathieu*, 5 frimaire an XI, Ac.Ms159 f° 115. – *Sur la découverte de M. Gensoul pour appliquer la vapeur de l'eau bouillante à la manipulation du tirage des cocons*, an XII, Ac.Ms159 f° 185. – *Sur le mémoire de M. Eynard* « De l'électrophore »*, 14 messidor an XII, Ac.Ms230 f° 120. *Sur la question de l'incendie des mines de Rive de Gier*, 1805, Ac.Ms230 f° 155. – *Sur le concours de 1807 « Déterminer par l'expérience les rapports de l'évaporation spontanée de l'eau avec l'état de l'air comme par le baromètre, le thermomètre et l'hygromètre »*, avec Mollet, Eynard, Petit* et Clerc*, Ac.Ms242 f° 77. – *Sur l'Académie de Nancy en 1810*, jan. 1812, Ac.Ms123 f° 81. – *Sur les Lettres à Sophie de M. Aimé Martin**, 1811, Ac.Ms123 f° 69. – *Sur le concours de 1812 « Congélation de l'eau »*, avec Mollet et Eynard, 23 août 1812, Ac.Ms242 f° 240. Non datés : *Sur un camée allégorique relatif à l'histoire d'Angleterre*, Ac.Ms159 f° 206. – *Sur un ouvrage de M. Liebaut « Plan d'éducation en faveur des enfants de Lyon »*, avec Mathon*, Ac.Ms307 f° 31. – *Document relatif à l'Histoire de l'Académie de Dumas**, 6 juillet, Ac.Ms270 f° 42. Datés, mais non conservés : *Rapports sur le prix des mathématiques sur l'aplatissement de la terre*, séance publique 7 décembre 1790. – *Sur la pyramide de la place des Jacobins qui vient d'être abattue* (1793). – *Sur la roue à godets inventée par Philippe Meunier. Au maire de Lyon sur le pavé qui convient le mieux à cette ville* (1807). Delandine et Petit, dans leurs comptes rendus des travaux de l'Académie en 1804 et 1805, citent trois autres rapports : *Sur un ouvrage de M. Lacoste de Plaisance sur les volcans d'Auvergne*. – *Sur le frappé des médailles et des jetons de l'Académie*. – *Sur une dissertation de M. Claude Giraud concernant le lieu où la croix miraculeuse est apparue à Constantin*.

PUBLICATIONS

« *Il n'a laissé après lui aucun ouvrage parce qu'entraîné continuellement par de nouveaux objets d'étude, il manquait de la patience nécessaire pour coordonner et perfectionner ses premiers travaux* ». Néanmoins : *Département du Rhône. École centrale. Discours du citoyen Tabard, bibliothécaire, à la séance d'ouverture, le 3^e jour complémentaire an IV* (19 septembre 1796), 12 p. – Procès-verbaux des séances publiques de l'École centrale pour la distribution des prix de 1798, 1799, 1800 et 1801.